ASSOCIATION GEORGES PEREC

Bulletin n°76
Juin 2020

Bibliothèque de l'Arsenal
1, rue de Sully – 75004 Paris
Tél. : 01 53 79 39 46
http://associationgeorgesperec.fr
http://groups.google.com/group

Sommaire

Éditorial..... 04
Parutions..... 05
Publications, articles, études..... 05
Colloques, débats, interventions..... 08
À l'université..... 08
Manifestations..... 09
Théâtre..... 09
Audiovisuel..... 10
Internet..... 10
Références et hommages..... 11
Varia..... 11
Ventes..... 13
Carnet..... 13
Contributions..... 13
Merci..... 18
Assemblée Générale..... 18
Publications en vente..... 32
Renouvellement des cotisations..... 33

Les informations contenues dans ce Bulletin ont été rassemblées par Philippe Didion qui a également assuré le secrétariat de rédaction. Rachel Easterman-Ulmann a effectué la mise en page.

La plupart des documents cités dans les différentes rubriques de ce Bulletin peuvent être consultés, sous une forme ou une autre, au siège de l'Association.

Les numéros précédents peuvent être consultés et téléchargés sur le site de l'AGP : http://2doc.net/9g8b5

Association Georges Perec
Bibliothèque de l'Arsenal
1, rue de Sully – 75004 Paris
Tél. : 01 53 79 39 46
Email : associationgeorgesperec@gmail.com

Logo de l'association : Béatrice Bloomfield

Editorial

La grande affaire du moment est bien sûr la situation sanitaire qui a donné lieu au confinement généralisé et au gel de toutes les manifestations culturelles. Parmi celles-ci figurent plusieurs événements inscrits à l'agenda de notre Association, comme la Journée Perec prévue à la Sorbonne le 6 juin et reportée à l'année 2021.

Cependant, cette actualité a eu aussi un impact positif sur la vie perecquienne. Le confinement a donné lieu à un changement d'existence, à la mise en avant d'activités différentes. Emmanuel Macron l'a dit dans son discours du 16 mars dernier : « Lisez. Retrouvez aussi ce sens de l'essentiel. Je pense que c'est important dans les moments que nous vivons. La culture, l'éducation, le sens des choses est important. » Lire, d'accord, mais que lire ? Du Perec, bien sûr. Des quotidiens, des magazines, des sites internet se sont mis à conseiller des lectures de confinement. Il était rare, dans les listes établies, de ne pas trouver un titre de Perec : *Un homme qui dort*, bien sûr, et son récit de confinement volontaire, mais aussi *La Vie mode d'emploi* et son immeuble dont les habitants « se barricadent dans leurs parties privatives », comme le rappelait Denis Cosnard dans la liste établie par *Le Monde*. On a redécouvert aussi, en restant chez soi, le sens de l'observation, le spectacle de la rue, même déserte, et ce sont alors les expériences de Perec place Saint-Sulpice et au carrefour Mabillon qui ont été évoquées, parfois copiées. Restreint, contraint, limité, l'espace, préoccupation perecquienne par excellence, est devenu matière à réflexion pour Laure Adler dans son émission de radio et pour bien d'autres sur d'autres supports.

Ainsi, Perec a été mentionné, invoqué, pastiché, lu, cité et conseillé un peu partout. Faire le relevé de toutes ces apparitions s'est vite révélé impossible. Ce Bulletin n'en est pas moins conséquent avec les comptes rendus de l'Assemblée générale et deux contributions dues à Christian Ramette et à Marianne Fabre. Il ne nous reste plus qu'à suivre l'injonction présidentielle : lisons...

Philippe Didion

Parutions

En France.

« La Page », extrait d'*Espèces d'espaces*, dans un fascicule distribué par l'École Estienne.

A l'étranger.

Argentine
L.G. Une aventure des années 60, éditions Waldhuter en langue castillane.

Espagne
El secuestro, traduction de *La Disparition* par Mercè Burrel, Marc Parayre, Hermes Salceda et Regina Vega, réédition, Anagrama, 2020.

A paraître :

Allemagne
L'Attentat de Sarajevo, éditions Diaphanes, traducteur Jürgen Ritte.

Corée
Je suis né, éditions Les Mots, traducteur Yoon Seok-heon.

Reproduction :

Belgique
« Déménager », extrait d'*Espèces d'espaces*, dans un livre de français (1ère année du secondaire) paru aux éditions Van In.

Publications, articles, études

Note de lecture sur *Perec en Amérique*, de Jean-Jacques Thomas, *Histoires littéraires* vol. XX, n° 79, Histoires littéraires & Du Lérot éditeur, juillet-août-septembre 2019.

Note de lecture sur le n° 13 des *Cahiers Georges Perec*, *Histoires littéraires* vol. XX, n° 80, Histoires littéraires & Du Lérot éditeur, octobre-novembre-décembre 2019.

Laurent Roux, « Les pattes de ma chatte ont des tendances hégéliennes », *La Femelle du Requin* n° 51, été 2019 sur quelques liens entre les œuvres de Jean-Bernard Pouy et de Georges Perec.

Camille Laurens, « Abracadabra », *Le Monde des livres*, 22 novembre 2019 sur la réédition de *What a Man*.

Camille Van Woerkum : « Georges Perec et Marguerite Yourcenar : deux tentatives d'autobiographie parallèles » in Rémy Poignault (dir.), *Marguerite Yourcenar et le monde des Lettres*, Société Internationale d'Études Yourcenariennes, 2019.

« Bibliographie des études perecquiennes (depuis 1990) », compilée par Christelle Reggiani, mise à jour de décembre 2019, sur le site de l'AGP, rubrique « Le Cabinet d'amateur » https://urlz.fr/bt7N

Danielle Constantin, « "Je ne manque pas d'ingéniosité." : *La Vie mode d'emploi*, performance scripturale », sur le site de l'AGP, rubrique « Le Cabinet d'amateur » : https://urlz.fr/bAM1 Ce texte est basé sur une communication faite en juin 2019 lors de la « Journée Georges Perec » qui s'était tenue à la Sorbonne.

Collectif, *Récits d'Ellis Island de Georges Perec et Robert Bober au miroir contemporain*, *La Revue des Lettres modernes*, « série Georges Perec » n° 1, Classiques Garnier, 2019.

[sur *Entretiens, conférences, textes rares, inédits*] Denis Cosnard, « La parole à Perec », *Le Monde des livres*, 20 décembre 2019.

[sur *Entretiens, conférences...*] Grégoire Leménager, « Pépites de Perec », *L'Obs* n° 2880, 16 janvier 2020, article suivi du texte de Perec « Réflexions sur "ma" classe sociale » datant de 1965. https://urlz.fr/bjsy

[sur *Entretiens, conférences...*] Olivier Cariguel, « Péréquation », *Le Nouveau Magazine littéraire* n° 26, février 2020.

[sur *Entretiens, conférences...*] Hicham-Stéphane Afeissa, « L'esthétique de Georges Perec », site Nonfiction, 2 février 2020. https://urlz.fr/bMZp

[sur *Entretiens, conférences...*] Jean-Pierre Salgas, « Georges Perec : faire son temps », *En attendant Nadeau*, 15 février 2020. https://urlz.fr/bQSS

[sur *Entretiens, conférences...*] Mathieu Lindon, « Georges Perec, l'accent est sur le jeu », *Libération*, 15 février 2020. https://urlz.fr/cKFU

[sur *Entretiens, conférences...*] Christine Marcandier, « Georges Perec : "La vie est un livre" », site Diacritik, 16 mars 2020. https://urlz.fr/cKFR

[sur Entretiens, conférences...] Olivier Cariguel, « Perec en toutes lettres », *Revue des Deux Mondes*, avril 2020.

Gérard Lefort, critique d'*Un homme qui dort*, Gallimard, coll. « Folio », 2020, *Les Inrockuptibles*, 26 février 2020.

[en anglais] Charles Forsdick, Andrew Leak, Richard Phillips (eds), *Georges Perec's Geographies : Material, Performative and Textual Spaces*, UCL Press, 2019 http://bit.ly/36x65ea

[en anglais] *The Guardian* a publié le 18 décembre 2019 un article sur *The Penguin Book of Oulipo : « The Penguin Book of Oulipo Review - writing, a user's manual »* https://urlz.fr/boRc

[en anglais] Ian Klaus, Daniel Levin Becker, « The Book That Captured Mid-70s Paris », sur la traduction anglaise de *Tentative d'épuisement d'un lieu parisien*, site Citylab, 20 décembre 2019. https://urlz.fr/bpR9

[en anglais] *A Short Treatise Inviting the Reader to Discover the Subtle Art of Go*, trad. Peter Consenstein, Wakefield Press, est chroniqué dans le n° 6098 du *Times Literary Supplement* (14 février 2020) qui consacrait un dossier à l'Oulipo.

[en espagnol] Yunuen Díaz, « Escribir en deriva. La página como territorio en la literatura de Georges Perec », in *Les Cahiers Linguatek 5-6*, 2019, pp. 60-71. https://urlz.fr/bMT1

[en espagnol] Kim Nguyen Baraldi, « 53 razones por las que quiero a Georges Perec », *Letras libres*, 6 mars 2020. https://urlz.fr/c1V6

Perec est également présent dans les ouvrages suivants :

Corinne Dupuy, *Le Bernard-l'ermite dans l'aquarium*, Velvet Éditions, 2020.

Clémentine Mélois, *Dehors, la tempête : la vie dans les livres*, Grasset, 2020.

Yann Liotard, *Tour du monde en romans : 50 romans français et internationaux incontournables*, Ellipses, 2020 qui inclut *La Disparition* dans les titres choisis.

Plus ancien.

Annick Bouleau, *Passage du cinéma, 4992*, Ansedonia, 2013 qui contient des références à *Je me souviens*.

[en allemand] Julia Lichtenthal, Sabine Narr-Leute et Hannah Steurer (dir.), *Le Pont des Arts : Festschrift für Patricia Oster zum 60. Geburtstag*, Fink, 2016.

[en portugais] Tatiana Barbosa Cavalari, « *Espèces d'espaces* : uma breve leitura dos espaços na obra de Georges Perec » in *Cadernos de Pós-Graduação em Letras*, vol. 18, n° 3, 2018.

Mauricette Fournier, « Relire la spatialité et la régionalité avec les écrivains contemporains - Apports de Georges Perec et Pierre Bergounioux aux sciences du territoires », in Mauricette Fournier (dir.), *Rural Writing. Geographical Imaginary and Expression of a New Regionality*, Cambridge Scholars Publishing, 2018.

Didier Daeninckx, *Artana ! Artana !*, Gallimard, 2018 pour une scène se déroulant au Moulin d'Andé.

Revenons pour terminer sur le n° 21 de la revue *Formules* (Les Presses Universitaires du Nouveau Monde, 2018), présenté de façon succincte dans le n° 74 du Bulletin. Intitulé « L'Oulipo et les savoirs ». Il s'ouvre sur un entretien avec Howard Becker qui mentionne largement Perec. Suit un article d'Ivan Jablonka : « Perec chercheur en sciences sociales » et une partie « Le cas Perec » proposant les articles suivants :

Matthieu Rémy, « Georges Perec et le savoir scolaire »

Éléonore Devevey, « Un "terrain d'entente" , Georges Perec et Georges Condominas »

Laurie Laufer, « Georges Perec "l'oubliographe" »

Maryline Heck, « La littérature interrogative selon Barthes et Perec »

Cécile De Bary, « L'infra-ordinaire, de Perec à l'Oulipo ».

Il est également question de Perec dans la plupart des autres articles.

Colloques, débats, interventions

En résidence à Tours, le plasticien Bernard Calet a animé en novembre 2019 un atelier intitulé « Habiter l'espace » au lycée Choiseul à partir d'*Espèces d'espaces*.

Charlotte Lacoste, avec Matthieu Rémy : « Georges Perec et le témoignage », le 14 février 2020 dans le cadre du séminaire « Savoirs du témoignage, XIX^{e}-XXI^{e} siècles » à l'EHESS (Paris).

Lavinia Cairoli (Université de Genève) : « Les lieux de mémoire de Georges Perec et Patrick Modiano », le 5 mars 2020 dans le cadre du colloque « Nommer les lieux. Questions interdisciplinaires sur le toponyme » à Genève.

À l'université

On trouve sur internet un travail de Luisa Cicirelli (Université de Sienne, 2018-2019) intitulé « La traduction à contraintes : l'œuvre de Georges Perec en italien ».
https://urlz.fr/c9s8

Tatiana Barbosa Cavalari a soutenu le 6 septembre 2019 sa thèse de doctorat sous la direction de Claudia Amigo Pino à l'université de São Paulo : « Os lugares : espaços de criação autobiográfica na obra de Perec. » https://urlz.fr/bPx1

Manifestations

Du 8 décembre 2019 au 16 janvier 2020, à la Maison-Folie de Moulins-Lille, l'exposition « Éditions/Sédition » en hommage au sérigraphe Alain Buyse présentait six tirages sérigraphiés de l'artiste Quimbé : portraits d'Alain Buyse, Alain Bashung, Georges Perec, Arthur Rimbaud, Rudyard Kipling et John Coltrane.

Théâtre

En France.

L'Augmentation, dans une mise en scène d'Anne-Laure Liégeois, du 7 au 10 janvier 2020 au Havre, puis en tournée dans toute la France jusqu'en mars.

L'Augmentation par la Compagnie Les Ben'Arts du 17 avril 2019 au 17 avril 2020.

L'Augmentation par la Compagnie Arène théâtre jusqu'au 17 avril 2021 à Moissac.

L'Art et la manière d'aborder… par la Compagnie [24.92] en tournée jusqu'au 1er avril 2025.

« Joselito, divination et poésie » par la Compagnie Nosferatu, spectacle itinérant en caravane comprenant des textes de Georges Perec du 11 février 2020 au 11 février 2022.

A l'étranger.

Croatie
L'Augmentation par le Croatian National Theatre du 7 février 2019 au 1er mai 2021.

Suisse
Ellis Island, adaptation de Nelly Uzan, production À voix double, du 10 janvier au 28 septembre 2020 (France, Suisse, Belgique).

Audiovisuel

Le 25 décembre 2019, la parution d'*Entretiens, conférences...* a donné matière à une chronique des *Matins* de France Culture intitulée « Georges Perec, prophète des années 2020 ». https://urlz.fr/bs33

Propos amicaux à propos d'*Espèces d'espaces* de Bernard Queysanne a été projeté à la Cinémathèque du documentaire (Bpi Centre Pompidou, Paris) le 31 janvier 2020.

« Georges Perec et sa célèbre disparition » étaient au programme de l'émission *Allez savoir* sur Need Radio le 20 mars 2020.

Les Lieux d'une fugue devait être projeté à La Farlède (Var) dans le cadre du festival VIP le 6 avril 2020.

Un extrait d'*Un homme qui dort* a illustré l'émission *Les Chemins de la philosophie* consacrée à « L'épidémie mondiale comme catastrophe intime » le 28 avril 2020 sur France Culture.

Dans *Le Masque et la Plume* (France Inter) du 3 mai 2020, Charlotte Lipinska a évoqué le Moulin d'Andé et rappelé que Perec y écrivit *La Disparition*.

Le 19 mai 2018, soit 40 ans après, jour pour jour, l'enregistrement de Perec, Jack Souvant et le Collectif Bonheur Intérieur Brut ont réalisé une performance sur ce même lieu en invitant 144 personnes à décrire le carrefour Mabillon pendant 24 heures à raison de 10 minutes par voix. La performance a donné lieu a une série de 12 épisodes produits par France Culture, diffusés à partir du 10 mai 2020 dans l'émission *L'Expérience* et disponibles ici : https://urlz.fr/cCbR

Pendant la période de confinement, le festival international du film de Thessalonique a commandé des courts métrages inspirés d'*Espèces d'espaces* visibles sur YouTube : https://urlz.fr/cKox

Internet

Danielle Constantin a mis en ligne l'intégralité des programmes du séminaire Georges Perec depuis ses origines (1986-1987), désormais disponible sur le site de l'AGP. http://associationgeorgesperec.fr/le-seminaire/

Le film d'animation de Clarence Stiernet *11, rue Simon-Crubellier : Qui est là ?* est désormais en accès libre sur la plate-forme Viméo à l'adresse suivante : https://vimeo.com/354588179

On trouve sur YouTube *L'Augmentation*, mise en scène en chinois à Shanghai par Denis Guénoun et Stanislas Roquette en 2010.
https://www.youtube.com/watch?v=NHX3PYBy73I

Alain Korkos a mené une recherche sur les images contenues dans *La Vie mode d'emploi, intitulée* « Tentative de recensement d'une iconographie perecquienne » et visible ici : http://laviemodedemploi.alainkorkos.fr/
Il donnera une conférence sur ce sujet en mars 2021 à Bruxelles, dans le cadre d'un colloque universitaire intitulé « Iconothèques des écrivains, 1920-1980 ».

Gilles Schlesser proposait le 19 avril 2020 sur son blog une visite du Paris perecquien : https://gilles-schlesser.net/2020/04/19/paris-perec/

Une lecture d'extraits de *Je me souviens* par Vincent Delerm accompagné par le groupe The Divine Comedy est disponible sur Youtube :
www.youtube.com/watch?v=a2lUxHrxRMo

Références et hommages

209 rue Saint-Maur Paris X^e^ : autobiographie d'un immeuble, de Ruth Zylberman (Le Seuil / ARTE Éditions, 2020) porte en exergue une citation d'*Espèces d'espaces*. La proximité avec les préoccupations de Georges Perec a été signalée dans les critiques du livre parues dans *Libération* et dans *La Croix* du 16 janvier 2020, ainsi que dans *Le Monde des livres* du 13 mars 2020.

Le roman pour la jeunesse *L'Enlèvement du V* de Pascal Prévot (Rouergue, 2019) fait explicitement référence à *La Disparition*. La lettre V a été enlevée et remplacée par la lettre W, ce qui donne lieu à une enquête policière autour de l'orthographe et de la grammaire.

D'après *The Economist* du 7 mai 2020, le titre du livre de Darran Anderson *Inventory : A River, a City, a Family* (Chatto & Windus, 2020) vient de Georges Perec et répond à son appel à inventorier les rues et objets autour de soi.

Libération du 13 mai 2020 publiait un article d'Anne Diatkine sur le Moulin d'Andé illustré d'une photo de Gérald Bloncourt montrant Paulette et Georges Perec in situ.

Varia

Le 7 décembre 2019, au Musée de l'Hospice Comtesse de Lille, dans le cadre de la conférence-performance sur « Marco Decorpeliada, l'homme aux schizomètres »,

Marcel Bénabou a dit que Marco Decorpeliada avait été un fervent lecteur de Perec et que les auteurs qu'il prisait le plus étaient ceux dont les noms ne contenaient que la seule voyelle E (Perec donc, Bellmer, Engels, Klee, Ernst, Brecht, etc.).

La Vie mode d'emploi figurait au 46e rang des « 101 romans préférés des lecteurs du *Monde* » publié par le quotidien dans son édition du 28 décembre 2019.

Dans le film documentaire de Ruth Zylberman *Les Enfants du 209 rue Saint-Maur* (France, 2018) diffusé sur ARTE le 27 janvier 2020, on peut voir sur un guéridon chez Jacques et René Goldsztajn un exemplaire de *La Vie mode d'emploi*.

Le 2 février 2020, date palindrome, Le Figaro a publié un article sur le sujet mentionnant Georges Perec et signalant la sortie de *Sore! Éros* (Rivages, 2020), palindrome de 10 001 lettres dû à Jacques Perry-Salkow et Frédéric Schmitter. Georges Perec est cité à plusieurs reprises dans ce livre et l'on compte deux occurrences de son nom dans le palindrome.

Emmanuel Zwenger a animé du 3 au 6 février 2020 un atelier à l'école supérieure des arts et médias de Caen (ésam) intitulé « Écrire la disparition », avec Nicole Caligaris et Étienne Noiseau. Ce travail visait à la réalisation d'un projet d'écriture sous la forme d'une pièce sonore diffusée le 6 février sur les ondes de Radio Phénix, radio de l'université de Caen. https://phenix.fm

Dans un article nécrologique consacré à Claire Bretécher et paru dans *Libération* du 12 février 2020, Philippe Lançon remarque : « elle partagea avec Georges Perec une ambiguïté : on ne savait jamais sur quel "e" mettre un accent aigu dans son patronyme. Eh bien, c'est sur le deuxième, alors que, pour Perec, c'est sur aucun ». Notons que dans « J'aime, je n'aime pas » (*L'Arc* n° 76, 1979), Perec écrit qu'il n'aime pas « Claire Brétecher ».

L'un des deux nouveaux produits d'épargne retraite collective se nomme PEREC (Plan d'Épargne Retraite Collectif), selon le bulletin n° 265 (janvier 2020) du *Guide permanent paie* édité par les Éditions Législatives.

Une photo de Yitskhok Leybush Peretz, grand-oncle de Georges Perec, en compagnie d'autres écrivains yiddish, prise en 1908 à la conférence de Czernowitz, figurait dans le n° 374 de *Presse Nouvelle Magazine* (mars 2020).

Parmi les portraits stylisés réalisés par l'artiste Éléonore Hérissé dans sa série « Atavofigures », on trouve celui de Georges Perec. https://urlz.fr/cCdg

Ventes

La librairie Les Autodidactes (Paris) proposait en décembre 2019 une édition originale des *Choses* avec envoi autographe à Roger Grenier au prix de 1 200 euros.

Carnet

Bernard Pingaud, écrivain, est mort le 25 février 2020 à l'âge de 96 ans. Il est l'auteur du texte de présentation de l'édition originale de *La Disparition*, « Avis aux lisants », repris dans l'édition Pléiade, et fut l'initiateur du numéro de *L'Arc* consacré à Perec en 1979.

Didier Bezace, acteur et metteur en scène, est mort à Paris le 11 mars 2020. On lui doit une adaptation de *L'Augmentation* présentée au Festival d'Avignon en 1988.

Guy Chaty, écrivain et informaticien, est mort le 7 avril 2020 à l'âge de 85 ans. Il fut le président d'ALAMO, l'Atelier de Littérature Assistée par la Mathématique et les Ordinateurs, auquel furent liés à partir de 1981 plusieurs membres de l'Oulipo.

Contributions

Histoire du canon de 29

Christian Ramette, avril-mai 2020

Dans le numéro 65 de la revue *Action poétique*, 1976, Georges Perec publie une sidérante *Tentative d'inventaire des aliments liquides et solides que j'ai ingurgités au cours de l'année mil neuf cent soixante quatorze*. Ce texte est repris dans le recueil *L'Infra-ordinaire*, La Librairie du XX^{e} siècle, éditions du Seuil, en septembre 1989. L'inventaire se développe de la page 97 à la page 106.
À la page 105, on y trouve un paragraphe entier consacré aux vins de Bordeaux bus durant cette année :

« Neuf bordeaux, un bordeaux clairet, un lamarzelle 64, trois saint-émilion, un saint-émilion 61, sept château-la-pelleterie 70, un château-canon 1929, un château-canon 62, cinq château-négrit, un lalande-de-pomerol, un lalande-de-pomerol 67, un médoc 64, six margaux 62, un margaux 68, un margaux 69, un saint-estèphe 61, un saint-julien 59. »

Des millésimes grandioses, 1929, 1959, 1961 et des années chétives, 1968, 1969. Connaissant le goût de Perec pour les listes piégées, je vérifiai l'existence de Lamarzelle et de Négrit. Je demeurai intrigué par le château Canon 1929. Bigre, un canon 29 en 1974 ! Un cadeau d'ami, une invitation d'éditeur, un anniversaire exceptionnel ? Je restai sur ma soif.

Un peu plus tard, je lus un petit opus *Le Verger* qu'Harry Mathews écrivit à la mémoire de son ami Georges Perec, édité chez P.O.L en 1989. Et je découvris à la page 11 :

« Je me souviens d'avoir bu du château canon 1929 dans un restaurant proche de mon appartement où nous travaillions par un pluvieux dimanche d'hiver. Le château canon coûtait cent trente francs (cela se passait vers 1972). Georges déclara que jamais il n'avait payé ni ne paierait une bouteille de vin si cher. À force de comparaisons avec les années et les prix des autres bordeaux sur la carte, je l'ai convaincu que celui-ci était une affaire. Finalement nous en bûmes deux bouteilles. »

Par ricochet d'un livre à l'autre, j'avais trouvé la réponse.

Second ricochet, de ma part vétilleuse celui-là, que je dois à la mémoire souveraine de notre cher Président Jean-Luc Joly, qui avait en tête le souvenir d'une note de l'agenda-journal de Perec de l'année 1974. Après recherche, à la date du 3 février, on peut lire : *« Chez Harry ensuite. Nous allons dîner à La Fontaine aux Carmes, rue de Grenelle : terrine d'anguille, andouillette en gelée, coq au Riesling aux nouilles fraîches, fromages. Nous buvons un Lalande Pomerol 67 et un Château Canon 29 (140 frs : c'est donné affirme Harry !) »*[1] Notons qu'Harry voit double. Deux bouteilles de 29 quand Georges n'en boit qu'une (sauf si une pour chacun ?) ! Que Perec a payé 10 frs de plus qu'Harry, que l'un a bu vers 1972 et l'autre le 3 février 1974. Peccadilles de la mémoire. Notons surtout, *horresco referens*,qu'un œnophile sourcilleux, voire sectaire, prétendrait qu'un Canon de 29 sur un coq au riesling mériterait l'ablation de la langue et du plomb fondu dans le palais !

Pour éclairer *« une affaire »* ou *« c'est donné »*, je consultai, tirés de ma collection, les catalogues Nicolas des années 70. La liste des grands vins de 1973 ne donnait aucun 1929 et cinq 1928, Desmirail à 100 F, Carbonnieux à 110, Montrose et Pichon Lalande à 140, enfin Brane-Cantenac à 150. Le tarif 1974 offrait également quatre 1928 mais pas de 1929 : Desmirail à 120 F, Carbonnieux à 130, Pichon Lalande 150 et Brane-Cantenac à 170.
Cent trente ou cent quarante francs un canon 1929, servi sur table, Harry Mathews, s'il n'avait pas de palais, accordons-lui qu'il avait du nez.

En mai 2020, on trouve sur la toile, une bouteille de château Canon 1929, à 2 245 euros hors frais de port. Ce qui porte la goutte[2] tombée sur la nappe à 9 euros et des broquilles, non comprise la pincée de sel de Guérande pour l'éponger.

Depuis 1974, date de la dégustation de Georges et Harry, la bouteille de 1929 a pris 46 ans et quelque valeur. Il est à craindre qu'une fois ouverte *« la première gorgée soit assez faible, et que, hélas la seconde et la troisième ne signent une déroute en rase campagne, de l'eau rosée »*[3] devenue. Mais si vous avez le goût du risque, l'arôme de l'épate et un bouquet de picaillons, pourquoi pas ?

Château-Canon repose à l'abri de la lumière dans « la grande cave, gérée par un livre de cave » au chapitre XXXIII, Caves, 1, de *La Vie mode d'emploi*[4].

L'histoire de sa création est rocambolesque : *« C'est un ancien corsaire, fortune faite au service de Louis XV, qui fonda ce domaine. Jacques Kanon, en 1760 après avoir capturé quelques navires aux Anglais, choisit de leur vendre des tonneaux»*[5].

Je serais surpris que l'aventure de ce corsaire ne figurât pas dans le *« Rappel de quelques unes des histoires racontées »* de *La vie mode d'emploi*[6].

---

1 Archives FGP 43, 3, 21 r°.
2 Prix d'une goutte de 0,3 cl. = 2 245/75/3.
3 Millau, Christian, *Le petit roman du vin*, éditions du Rocher, 2010, p. 40.
4 Perec, Georges, *La Vie mode d'emploi*, Hachette, 1978, p. 202.
5 Dupont, Jacques, *Le guide des vins de Bordeaux*, Grasset, 2011, p. 1461.
6 *ibid*. *VME*, à partir de la page 691.

Tentative pour m'insérer dans la « Chronique de la vie de Georges Perec »

Marianne Fabre, janvier 2020

Marianne Fabre fut l'épouse de Jacques Mangolte, ami de Georges et Paulette Perec et notamment membre de La Ligne générale; elle a autorisé l'AGP à publier dans son Bulletin ce témoignage naguère rédigé (en janvier 2010) à l'intention de Paulette Perec. Nous lui adjoignons deux photographies prises au début des années soixante lors d'une fête chez les Mangolte à Saint-Cloud. Dans l'une : Paulette Perec, Jacques Mangolte et Georges Perec; dans l'autre : Marianne Mangolte et Georges Perec.

J'ai rencontré Jacques Mangolte en 1961, au cours d'un stage de formation syndicale organisé par la FGEL[1] à Dourdan, près du château d'Anet, sous l'ombre tutélaire de Diane de Poitiers… J'ai été charmée par sa beauté étrange : visage large et plat, yeux noirs pétillants étirés à la chinoise, teint lisse suggérant une peau douce; et par ses prises de parole que tout le monde écoutait avec attention. Je ne me rappelle plus ses mots, ni de quoi on a parlé durant cette session, ni de la durée de celle-ci. Je me souviens seulement que le géographe Michel Vigouroux m'a dit, peut-être même pas à ce moment-là mais plus tard, que Mangolte était le plus intelligent de nous tous, et j'en ai ressenti une très grande fierté.

Jacques m'a prêté un pull magnifique tricoté par sa grand-mère, et m'a raccompagnée en taxi après que le bus nous a déposés Porte de Saint-Cloud à la fin du stage – enfin, c'est plutôt le taxi qui nous a raccompagnés, Jacques était complètement bourré. Je suis descendue devant mon immeuble au Val d'Or, lui a continué vers sa chambre de bonne rue de Turenne. Quelques baisers m'ont fait planer, même si je les attribuais à l'excès de boisson…

Il m'avait donné rendez-vous, pour récupérer son pull, au bureau du GEH[2] le mardi suivant, mais quand je suis arrivée à l'heure dite, pétrie de timidité et de curiosité (j'étais géographe et donc de la race honnie par les historiens), il n'était pas là. Il avait cependant laissé à ses acolytes du syndicat la consigne de me prier de l'attendre… Je me sentais trop mal à l'aise et plutôt vexée, j'ai donc laissé le pull sur une table et me suis esquivée.

Le lendemain, il m'attendait à la sortie d'un cours, très sérieux, un attaché-case à la main. Je ne sais plus ce que nous avons fait ensuite, mais j'ai décidé dès ce moment-là que je ne le quitterais plus… Lui m'a avoué plus tard qu'il avait été intrigué par ma fuite du mardi ; c'est pourquoi il s'était renseigné sur mon emploi du temps auprès de mes copains géographes. Ainsi, bien sûr, tout le monde était au courant de cette relation naissante, qui a fait beaucoup jaser dans le petit monde syndical de la Sorbonne, avec toutes les vacheries afférentes… Quelqu'un de bien intentionné a mis Jacques en garde contre ma prétendue nymphomanie ; cette accusation infondée et stupide (j'étais vraiment plutôt du genre oie blanche !) m'a fait très mal, d'autant que mon sadique d'amoureux me la ressortait souvent. De même, il m'a opposé pendant deux ou trois ans à sa précédente petite amie, Isabelle, « qui était parfaite mais qu'il avait perdue par sa faute à lui, et jamais il ne se pardonnerait »… Et pourquoi donc me suis-je obstinée à l'aimer ? Mystères de l'amour, masochisme, que sais-je encore ?

Je l'aimais, voilà tout. J'ai avalé pas mal de couleuvres, qu'il était très doué pour faire surgir aux moments les plus inattendus. Mes parents, quand ils revenaient du Cameroun, et ma sœur Françoise surtout, avec qui je vivais, l'ont détesté au début et me mettaient en garde contre lui, disant « qu'il ne me méritait pas ». Ils auraient mieux fait, mes parents tout au moins, de me dire en quoi je méritais quoi que ce soit – mais

je commence seulement à réaliser, à soixante-sept ans, ce qu'ils voulaient dire. Et puis, petit à petit, Jacques les a tous séduits comme il savait si bien le faire, tout en les critiquant ouvertement sur leur mode de vie bourgeois. J'ai oublié de dire qu'il était communiste militant.

Me voici bien loin de Perec, mais il fallait bien que j'explique mon intrusion dans son groupe d'amis alors que je n'étais ni historienne, ni super intello, juste militante de gauche débutante.

Jean Crubellier dit le Crubs était le meilleur ami de Jacques à l'époque. Il figure sur le montage photographique des fondateurs de *La Ligne générale*, et pourtant si on le voyait très souvent en petit comité avec l'une ou l'autre de ses amoureuses, il me semble qu'il participait peu aux nombreuses fêtes données par les Perec rue de Quatrefages. Par contre on y rencontrait souvent Michel et Ketty Bataillon, Jacques et Mireille Lederer (Jacques plus souvent que Mireille), Pierre Getzler sans Denise, Roger Kleman et Dominique Frischer (il y avait parfois leur petite fille Frédérique), et toujours plein d'autres jeunes gens brillants et prometteurs comme Étienne Balibar, plus ou moins issus de la classe de khâgne que Georges avait fréquentée. Je ne me rappelle plus si j'ai connu Marcel Bénabou à cette époque-là, en tout cas je l'ai revu plusieurs fois bien plus tard, après 1982 (qui est l'année de la mort de Perec et de Jacques Mangolte), au cours des nombreuses manifestations de l'Oulipo à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon ou chez Marie Jouannic à « Poésie dans un Jardin ». C'est également chez Marie que j'ai retrouvé avec joie Jacques Lederer… voici déjà vingt ans !

Il y avait donc ces fêtes mémorables chez les Perec, où on s'entassait à vingt ou trente dans le minuscule appartement rue de Quatrefages. Je me souviens en particulier d'une soirée punch flambé, et de voisins qui râlaient ferme. Je me souviens aussi de nos retours au Val d'Or en 2CV à pas d'heure – Jacques ne conduisait pas, heureusement, mais je ne devais pas être très fraîche moi non plus et nous avons eu de la chance d'arriver sains et saufs à chaque fois… Voilà qui serait impensable aujourd'hui.

Georges et Paulette sont venus souvent chez nous, au 24 parc de la Bérangère à Saint-Cloud. La première fois, Paulette avait soupiré : « ici au moins on peut marcher de long en large ! » Nous y avons fêté notre mariage, le 1er février 1964, avec nos amis, sans nos familles, et ce fut une belle fête aussi, où nous avons passé une bonne partie de la journée et soirée à travailler sur un grand puzzle, offert par Perec sans aucun doute.

1 FGEL : Fédération des groupes d'études de lettres à la Sorbonne.
2 GEH : Groupe des Étudiants d'Histoire, section de la FGEL.

Merci

Les personnes suivantes nous ont adressé des renseignements pour la constitution de ce Bulletin ou des documents qui ont rejoint notre fonds : Cyril Banderier, Élisabeth Chamontin, Alain Chevrier, Danielle Constantin, Cécile De Bary, Laurent Doll, Jean-Luc Doutrelant, Patrick Drujon, Marianne Fabre, Pierre Getzler, Isabelle Gourdin, Françoise Granger, Éléonore Hamaide-Jager, Francis Henné, J.-F. Jezequel, Jean-Luc Joly, Alain Korkos,Yann Liotard, Leonardo Mendes, Kim Nguyen Baraldi, Gérard Noël, Marc Parayre, Christian Ramette, Christelle Reggiani, Mireille Ribière, Jean-Pierre Salgas, Frédéric Schmitter, Serge Sion, Jack Souvant, Clarence Stiernet, Géraldine Tauzin, Emmanuel Zwenger.

Assemblée générale

Procès-verbal de l'Assemblée générale ordinaire

11 janvier 2020

La séance est ouverte à 14h30; Claire Lesage, conservatrice de la BnF en charge du Fonds Perec, souhaite la bienvenue aux participants et précise les modalités nouvelles d'accès au FGP, désormais propriété de la BnF; elle précise également que l'exposition Perec prévue en 2023 au site Tolbiac (et peut-être conjointement à l'Arsenal) aura comme co-commissaires elle-même et Jean-Luc Joly; ce dernier souhaite également la bienvenue aux participants et leur présente ses vœux pour la nouvelle année. L'ordre du jour proposé sur la convocation est ensuite adopté sans modification.

1. Emmanuel Zwenger, secrétaire général, présente le rapport administratif et moral

Secrétariat et permanences

Comme d'habitude l'Association a ouvert ses portes lors de 31 permanences les jeudis de cette année pour recevoir ses interlocuteurs (sans compter les rendez-vous hors permanence). Chercheurs, amateurs ou artistes sont satisfaits de pouvoir s'entretenir in vivo avec nous pour préparer leurs recherches, pour consulter des articles, des photographies, ou encore pour une mise en relation avec des membres de l'Association ou des renseignements divers. Soit cette année environ quarante personnes, hors membres familiers de l'Association. Parmi les chercheurs, mentionnons Anne de Boissieu pour une thèse sur *La Disparition* au cinéma, Ralph Sigal de Yale, Massachusetts, pour *Lieux où j'ai dormi* et *l'Herbier des villes*, Ada d'Angelico de l'université de Rome pour une étude sur Perec et Calvino, Yunjoo Hwang pour une thèse sur la poésie de Perec,

Sara Ianetti de Macerata en Italie pour une étude sur la photographie dans l'œuvre de Perec. Parmi les traducteurs, nous avons reçu la visite de Ho Joung Kim pour la traduction de Perec en coréen, et de Ze Jin pour la langue chinoise. Enfin des artistes, Avi Kalessis, Antoine Torillon de Vienne en Autriche pour la photographie dans *Lieux*.

L'Association reste donc un relais important vers l'œuvre de Perec, sur place ou à distance, en l'occurrence par téléphone et par courrier électronique.

Le site internet de l'AGP s'est enrichi de la mise à disposition du premier des différents catalogues jusque-là localisés à l'Association (celui des « travaux universitaires »; le fichier des « œuvres de Perec » devrait tout prochainement suivre). Ceci a été rendu possible grâce à l'aide de Patrick Drujon et de Stella Behar que nous remercions ici bien vivement. Seront à terme accessibles en ligne tous les autres catalogues de notre propre fonds documentaire : le volumineux fichier de travaux et articles « sur Perec », y compris ceux qui ne sont accessibles que sous une forme dématérialisée, celui de la réserve de l'Association et peut-être celui de notre fonds audiovisuel en cours d'élaboration grâce à l'aide de Bertrand Gosselin et de Vinicius Carneiro. À cet égard nous remercions Philippe Didion d'avoir fait don à l'AGP de ses précieuses archives radiophoniques sur Georges Perec et de nous avoir aidés à acquérir un enregistrement de l'émission *Audio-Perec* élaborée par ce dernier pour France Culture en 1972. Ces documents sont ou seront consultables à l'AGP sur un ordinateur dédié.

Naturellement, nous continuons à enrichir notre fonds documentaire en faisant l'acquisition d'ouvrages, en photocopiant des articles, en recueillant des dons de documents, en sollicitant des dépôts et en cataloguant le tout.

Le fichier du FGP (bientôt transféré dans les réserves de l'Arsenal) sera pour sa part disponible sur le site de la bibliothèque puisque désormais consultable sur son intranet.

Bibliothèque de l'Arsenal

Notre accès internet sur place est rétabli, ce qui nous permet notamment de proposer la consultation des copies numérisées des microfilms du Fonds Georges Perec sur l'ordinateur de la BnF, ce qui constitue un véritable changement quant au mode de visualisation des documents. Nous continuons à proposer parallèlement une consultation de ce fonds sur microfilms. L'accès à ce fonds dépend désormais de la Bibliothèque de l'Arsenal mais est soumis aux conditions antérieures d'autorisation des ayants-droit en ce qui concerne certains documents (les documents personnels non microfilmés par exemple ou les inédits).

La démarche effectuée par Claire Lesage auprès de Suzanne Lipinska pour l'achat par la BnF du manuscrit de *La Disparition* est pour l'instant toujours au point mort. Lors des journées *Génération Perec # 3* à Andé, Suzanne Lipinska nous a redit son intention de vendre ce manuscrit afin de contribuer à assurer la pérennité de la vie du Moulin après elle, mais il ne semble pas que l'opération ait pour autant davantage avancé.

Jacques Lederer ayant donné à l'Arsenal les papiers de Paulette Perec dont il avait hérité, le traitement et le catalogage de ce nouveau fonds est toujours en cours.

Enfin, l'association Perecofil, qui cherchait une domiciliation pour son siège, a désormais ce siège dans notre local avec l'autorisation de la Bibliothèque de l'Arsenal où le groupe vient de déposer l'ensemble de ses œuvres. Nous lui réserverons l'un des trois placards qui sera bientôt libéré lors du transfert du FGP à l'Arsenal pour qu'il puisse y déposer et ranger son matériel et ses archives.

Publications

La mise à jour périodique de la bibliographie perecquienne effectuée par Christelle Reggiani que nous remercions à nouveau ici pour ce travail, est comme toujours consultable sur le site de l'AGP.

Nous rappelons que la nouvelle édition de la correspondance entre Georges Perec et Jacques Lederer, augmentée d'une vingtaine de lettres inédites, est parue en avril chez Sillage. Par son aide, l'AGP (remerciée en tête d'ouvrage) a contribué diversement à cette nouvelle édition (en signalant par exemple des lettres inédites de Jacques Lederer demeurées dans le FGP alors qu'elles étaient supposées avoir été toutes transmises à l'Arsenal à l'occasion de la première édition; en aidant l'éditeur Sillage, c'est-à-dire Jacques Goursault, dans son travail d'annotation, etc.); nous avons salué cette parution importante en organisant ici même, le 17 mai, une soirée où des lectures de lettres (assurées par Camille Bloomfield et Jean-Luc Joly) alternaient avec des morceaux de jazz aimés de Perec joués par le trio des *Wanderers* (avec Jacques Lederer au piano, Yves Faucher à la contrebasse et Emmanuel Zwenger au saxophone).

La nouvelle édition des *Entretiens et conférences*, réalisée par Dominique Bertelli et Mireille Ribière, vient de paraître chez Joseph K. Ce travail imposant, indispensable, rassemble en un seul volume l'édition précédente en deux volumes augmentée d'inédits et d'une section nouvelle de textes rares ou inédits (qui n'étaient plus que difficilement accessibles ou sont donnés ici à lire pour la première fois). Là encore, l'AGP est remerciée en tête de volume pour son aide et sa participation.

Sont attendus prochainement :

– la parution de *Lieux* aux éditions du Seuil dans la collection de Maurice Olender (« La Librairie du XXIe siècle »), établie et annotée par Jean-Luc Joly et préfacée par Claude Burgelin. L'édition papier sera peut-être accompagnée par une application internet permettant de faire fonctionner le texte de manière hypertextuelle (dont s'occupe Sylvia Richardson). C'était, on le sait, l'une des intentions de Perec, que ce fonctionnement « hypertextuel par anticipation ». Publication attendue en 2021, plus probablement en 2022.

– un deuxième volume de *Perecollages* de Bernard Magné, sous la direction de Christelle Reggiani et Jean-Luc Joly, édité par les Presses universitaires du Mirail-Toulouse avec le soutien financier de l'AGP. À notre suggestion, nos amies brodeuses de Perecofil ont réalisé pour la couverture du volume une traduction plastique d'un poème contraint en X de Bernard Magné, « Numéro 24 ». Le volume contiendra, outre des articles, un échange de lettres entre Georges Perec et Bernard Magné.

– un essai biographique sur Georges Perec par Claude Burgelin, aux éditions Gallimard. Publication attendue en 2021.

– peut-être la réédition revue et corrigée en français de la biographie de Perec par David Bellos; ce dernier a demandé l'aide de la communauté perecquienne sur la « Liste Perec » pour mener à bien ce travail fort utile. Là encore, l'AGP aide de son mieux à cette entreprise : puisqu'il apparaît qu'il n'y aura pas de longtemps une autre biographie de Georges Perec, il nous semble indispensable d'œuvrer à l'amendement de la seule existante. Publication attendue en 2021.

– enfin, au moins deux projets de réalisation de documentaires sur Georges Perec sont actuellement envisagés; c'est une bonne chose car les derniers réalisés commencent à dater. Nous aurons sans doute plus de précisions dans l'année qui vient. Et nous rappelons qu'en 2023 se tiendra à la BnF une grande exposition Georges Perec à l'occasion de l'entrée du FGP dans les collections nationales.

Dernier point de ce chapitre : l'Association a été sollicitée au moins à deux reprises ces dernières semaines pour l'organisation d'un événement palindromique le 02 02 2020 ! Mais le délai trop court nous a empêchés de répondre positivement à ces sollicitations. Si néanmoins quelqu'un a une idée simple et facilement ou rapidement réalisable pour célébrer cette curiosité calendaire, qu'il n'hésite pas à nous le dire…

Cahiers Georges Perec

Comme prévu, le volume des *Cahiers George Perec* n° 13 consacré à *La Disparition*, a vu le jour en 2019, manière de fêter l'anniversaire des cinquante ans de la parution du roman lipogrammatique, sous la direction de Maxime Decout et Yû Maeyama. Élise Bétremieux, éditrice aux Venterniers (sa propre maison d'édition) et au Castor Astral, a fait le nécessaire pour en rendre accessible le contenu dès le mois de mai à l'occasion de la journée *Génération Perec # 3* à Andé avec un pré-tirage réalisé artisanalement comme un « livre d'artiste »; il a paru depuis en édition courante à l'enseigne double du Castor Astral et des Venterniers en novembre. Les Venterniers ont également sorti un leporello des *Je me souviens de « La Disparition »* composés par huit Oulipiens pour ce volume 13 de nos *Cahiers*. Ce volume, dont la maquette a été repensée et dont la couverture s'orne d'un magnifique dessin d'Étienne Lécroart, très bien distribué en France et à l'étranger, s'est déjà vendu à 364 exemplaires (auxquels il faut ajouter la quarantaine d'exemplaires de la version d'Andé) soit donc au total 400 exemplaires au moins, de loin le meilleur chiffre atteint par un volume des *Cahiers Perec* si peu de temps après sa sortie. Voici les chiffres de vente arrêtés à la fin décembre 2019, chiffres communiqués par Le Castor Astral :

– n° 9 (2006) : 320
– n° 10 (2010) : 413
– n° 11 (2011) : 218
– n° 12 (2015) : 242
– n° 13 (novembre 2019) : 364

Ces chiffres ne sont pas du tout modestes en termes d'édition universitaire et pourraient même être notablement augmentés si une campagne d'abonnement permanent auprès des bibliothèques (notamment universitaires) était efficacement menée (pour rappel : diverses tentatives de constitution d'un fichier à cet effet ont été entreprises ces dernières années mais n'ont malheureusement pas été conduites à terme; peut-être serait-ce un travail à reprendre avec l'aide du service commercial de l'éditeur).
Un dernier point à préciser : pour la première fois de l'histoire des *Cahiers*, la subvention du CNL n'a pas été accordée à la publication de ce numéro 13; ni la qualité du volume ni l'opportunité de son édition ne semblant en cause on doit sans doute invoquer plus prosaïquement la diminution drastique des crédits de cet organisme culturel. Le Castor Astral, qui s'était engagé à cette publication, en a donc supporté seul les frais.

À ce point, nous nous trouvons de nouveau à un carrefour de la politique éditoriale des *Cahiers*. L'édition par Le Castor Astral des numéros des *Cahiers* était soumise jusqu'à ce jour à l'attribution d'une subvention du CNL. Or celle-ci est désormais plus que douteuse. En outre, le CNL a décidé, unilatéralement et apparemment sans en informer les éditeurs, de modifier son calendrier d'attribution de subvention aux

revues en leur consacrant une séance spécifique en septembre de chaque année; ainsi, lorsque l'éditeur a déposé le dossier du futur volume 14 sur *L'Œuvre monde* (dirigé par Raoul Delemazure, Éléonore Hamaide-Jager, Jean-Luc Joly et Emmanuel Zwenger) en octobre dernier (date traditionnelle jusqu'alors), il a eu la surprise d'apprendre que l'examen n'en aurait lieu qu'en septembre 2020 pour une réponse au début de l'année 2021 ! Pour rappel : le dossier de ce numéro 14, qui devait être initialement le n° 13 (avant inversion des publications pour profiter du cinquantième anniversaire de *La Disparition* – ce qui semble avoir été au final une décision judicieuse), est prêt depuis longtemps et nous sommes naturellement engagés auprès des auteurs pour cette parution. Il ne nous paraît pas vraiment souhaitable de la différer de nouveau d'une ou même plutôt deux années avec l'espoir d'une subvention de toute manière devenue fort hypothétique. C'est pourquoi nous nous proposons d'essayer de trouver un autre moyen de faire aboutir la publication des *Cahiers Georges Perec* n° 14 en tâchant de trouver d'autres sources de financement que la subvention du CNL (co-édition, subvention de l'AGP naturellement, mais aussi d'autres organismes à démarcher, opération de « crowd-funding », etc.). Le coût de revient du volume (d'environ 500 pages) tiré à 600 exemplaires (comme les précédents numéros) serait d'environ 3 000 euros. Une contribution financière pour le maintien de l'existence des *Cahiers Georges Perec* (perçus comme revue de notre Association, même si cette opinion peut être nuancée) nous semble conforme à nos missions de diffusion de l'œuvre de Perec et d'aide à la recherche; reste naturellement à en évaluer la hauteur après discussion avec l'éditeur et élaboration d'un plan financier. Pour les numéros ultérieurs, d'autres options pourraient être envisagées (comme le tirage à la demande, l'édition électronique, etc.); il y a divers projets pressentis dont aucun n'est cependant vraiment en cours : sur la traduction, la radio, le rapport de Perec à la littérature et à la culture françaises, la publication d'inédits ou de brouillons peu susceptibles d'être accueillis par une maison d'édition généraliste, etc.

Toutes ces questions ainsi que le devenir et la vie des *Cahiers Georges Perec* dont il nous semble que la défense doit aller de soi, devraient être de la vocation et de la responsabilité d'un comité de rédaction actif (qualité qui, pour diverses raisons n'est plus celle de l'actuel comité de rédaction) ainsi que d'un directeur de publication (rôle jusqu'ici assumé par défaut par le président de l'AGP mais que Jean-Luc Joly ne souhaite plus continuer d'assumer). C'est pourquoi le Conseil d'administration de l'AGP a réfléchi aux moyens de sortir de cette ambiguïté de fonctionnement et proposé à Cécile De Bary, qui a accepté cette tâche, de constituer un nouveau comité de rédaction des *Cahiers Georges Perec* et d'assurer ce rôle de directrice de publication – qui consiste principalement à être l'interlocutrice de l'éditeur et l'animatrice du comité de rédaction, la responsabilité rédactionnelle des volumes demeurant, comme avant, le fait de la personne ou du groupe de personnes ayant proposé un projet accepté par ledit comité de rédaction.

Manifestations

Outre la soirée organisée en mai conjointement avec la Bibliothèque de l'Arsenal (que nous remercions de nouveau ici pour sa confiance, son aide et l'accueil enthousiaste toujours réservé à nos proposition, en particulier par : Claire Lesage, notre interlocutrice privilégiée, Olivier Bosc, directeur de l'Arsenal, Fabienne Queyroux directrice-adjointe – sans oublier Lyes le machiniste en chef toujours de bonne humeur en dépit du caractère parfois incongru dans une bibliothèque de nos demandes), soirée organisée donc pour célébrer la parution de la nouvelle édition de la correspondance Perec-Lederer – et, on l'aura compris, pour également remercier ce dernier de sa rare générosité dans le don des papiers de Paulette Perec –, nous avons connu cette année une riche suite de manifestations diverses, dont la variété traduit notre désir de nous adresser à tous les perecquiens et toutes les perecquiennes, qu'ils et elles soient chercheurs, chercheuses ou simples amateurs, c'est-à-dire à tous les lecteurs et lectrices :

– En février, les ateliers Varan (centre de formation au documentaire jadis créé autour de Jean Rouch) ont organisé deux dimanches de suite des projections de films perecquiens (*Un homme qui dort*, *Récits d'Ellis Island* et *Les Lieux d'une fugue*), avec la participation de Robert Bober et des interventions de Jean-Luc Joly. Bernard Queysanne, empêché, avait été excusé. Nous envisageons l'idée de proposer aux ateliers Varan l'organisation et l'accueil, en 2020 ou 2021, d'une quatrième journée *Génération Perec* qui pourrait être consacrée à des films ou documentaires (voire des documents filmiques) sur Georges Perec.

– Le séminaire Perec organisé par Christelle Reggiani s'est déroulé le 22 juin 2019 à l'université de la Sorbonne et a connu une fréquentation très nombreuse. Quelques communications faites lors de ce séminaire sont désormais en ligne sur notre site, rubrique du « Cabinet d'amateur ».

– Un peu avant, les 8 et 9 juin, se sont déroulées les journées *Génération Perec # 3* sur un week-end au Moulin d'Andé, où le public est venu nombreux pour célébrer l'anniversaire de la parution de *La Disparition* sur les lieux mêmes de sa rédaction.

Le 8 juin, Simon Roth a lu des extraits de *La Disparition*, puis une table ronde animée par Jean-Luc Joly a notamment permis de faire dialoguer des témoins de la période de rédaction de *La Disparition* à Andé (outre Suzanne Lipinska : Sylvia Richardson, Jacques Lederer, Marcel Bénabou et Henri Peretz); Bernard Queysanne nous a également fait l'honneur et l'amitié d'une présence-surprise. Après la présentation du nouveau numéro des *Cahiers Georges Perec* (dans sa version dite désormais d'Andé), après un apéritif jazz animé en duo par Jacques Lederer et Emmanuel Zwenger et avant le dîner, *L'Art effaré* fut donné par l'Ousonmupo ainsi que quelques autres productions à contraintes du groupe de Patrick Lenfant (qui nous a offert un enregistrement de cette œuvre de Perec dont il a assuré la création).

Le 9 juin, une projection de films documentaires, de films rares et d'entretiens, à laquelle Bernard Queysanne a participé, a précédé une version de l'adaptation de *La Disparition* par le collectif d'acteurs emmené par Serpentine Teyssier : *Les Disparus*.

Par ailleurs, ont été présentées lors de ce week-end les propositions artistiques de Lela Migorov et les broderies de l'association Perecofil. Enfin, on a pu découvrir le magnifique film d'animation de Clarence Stiernet, *11 rue Simon-Crubellier : Qui est là ?*, consacré, bien sûr, à *La Vie mode d'emploi*, dont une copie a été offerte à l'AGP (et dont des images devraient servir d'illustrations aux prochains Cahiers Perec).

Ces rencontres ont été l'occasion de faire découvrir Andé aux perecquiens et l'AGP aux non-perecquiens familiers d'Andé. Nous avons recruté à cette occasion quelques nouveaux membres parmi lesquels nous voudrions saluer tout particulièrement Kim Nguyen, de l'université de Barcelone, venu tout exprès de Catalogne à Andé pour mieux connaître Perec et nous rencontrer.

– Dans le sillage de ce week-end à Andé, une soirée consacrée à la parution du numéro 13 des *Cahiers Georges Perec* a eu lieu à l'Arsenal le 12 décembre dernier, en présence d'un public nombreux malgré les difficultés de transports, qui a pu assister à une lecture faites par des membres de l'Oulipo des *Je me souviens de « La Disparition »* publiés dans les *Cahiers* (avec Marcel Bénabou, Frédéric Forte, Hervé Le Tellier, Daniel Levin Becker, Ian Monk – Paul Fournel et Étienne Lécroart ayant été excusés en raison des grèves), une présentation des articles par Marcel Bénabou, Jean-Luc Joly, Éric Lavallade et Marc Parayre (en l'absence bien excusable de Maxime Decout retenu à Lyon par l'annulation de son train), et enfin une version actualisée de l'adaptation théâtrale de *La Disparition* par la troupe de Serpentine Teyssier. Les productions pereco-oulipiennes du Castor Astral et des Venterniers ainsi que des broderies du groupe Perecofil étaient également proposées à l'achat à cette occasion. Nous rappelons d'ailleurs que les *Je me souviens de « La Disparition »* édités sous la forme d'un leporello par Élise Bétremieux aux éditions des Venterniers peuvent être acquis à l'AGP ou auprès de l'éditeur (tout comme la version d'Andé des *Cahiers Georges Perec* n° 13 d'ailleurs, mais auprès de l'éditeur seulement).

Deux colloques internationaux ont été, cette année, entièrement ou partiellement consacrés à l'œuvre de Georges Perec : à Mexico en juin et à Sydney en décembre. Pour le colloque de Mexico, l'AGP avait été sollicitée pour apporter son expertise. De nombreuses informations relatives à l'actualité perecquienne et à la vie de l'Association sont toujours relayées sur la liste de diffusion « Liste Perec » et sur le site de l'Association. À propos de la « Liste Perec », Élisabeth Chamontin, qui en est la modératrice depuis sa création, souhaiterait passer le relais de cette tâche qu'elle juge somme toute peu prenante. Appel à candidature est lancé ! En tout cas, nous la remercions bien vivement elle aussi de son implication ces 11 dernières années d'existence de la liste, qui est un lien d'importance pour la communauté perecquienne et se trouve riche d'une longue histoire !

Et en ce qui concerne le site, Danielle Constantin, notre webmaîtresse, vous en dira quelques mots après ce rapport. Comme elle souhaite elle aussi passer la main (« raccrocher les patins » en québecois), nous voudrions lui dire toute notre gratitude pour ce travail qui fait la fierté de notre Association.

- Bulletin de l'AGP

Comme vous le savez sans doute, le *Bulletin* de l'AGP est désormais diffusé sous forme électronique depuis le n° 74 de juin 2019, suivi du n° 75 en décembre; cela a supposé de notre part la constitution d'un fichier spécifique pour l'envoi (tâche qui nous a également permis la mise à jour de nombreuses coordonnées de membres); nous avons saisi l'occasion de la parution de ce premier numéro électronique pour reprendre contact avec la totalité « historique » de nos membres, à qui il a été envoyé – le suivant, celui de décembre 2019, n'ayant été envoyé, conformément à notre manière de fonctionner depuis toujours, qu'aux membres à jour de leur cotisation de l'année et des deux ou trois précédentes le cas échéant. Le Bulletin est envoyé sous deux formes : une version « lecture linéaire » et une version « prête à imprimer » pour celles et ceux qui désirent conserver le *Bulletin* sous forme papier, le collectionner ainsi ou le relier (il y en a !). Nous tirons chaque fois quelques exemplaires papier pour nos membres n'ayant pas d'adresse électronique (il y en a aussi), le dépôt légal, la collection de l'Arsenal et la nôtre.
Nous avons effectué ainsi une économie substantielle des frais d'impression et d'envoi postal, qui nous permet d'envisager le financement d'autres projets : cette année, les journées *Génération Perec # 3* d'Andé, la prochaine peut-être, la publication des *Cahiers Georges Perec* n° 14. Nous remercions comme d'habitude bien chaleureusement pour leur implication dévouée : Philippe Didion pour le secrétariat de rédaction (qui suppose notamment la collecte régulière et patiente des informations), et Rachel Easterman-Ulmann pour la mise en page du Bulletin et la conception de la maquette de la version électronique.

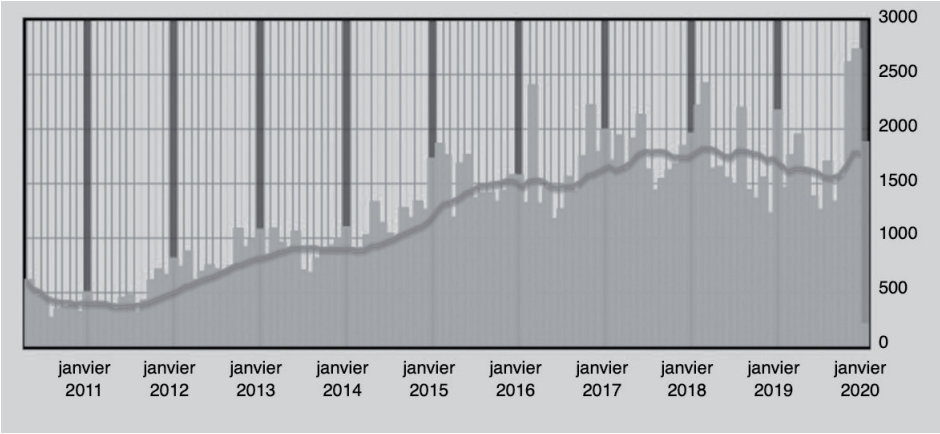
L'article 2 de nos statuts stipule que notre Association *« a pour but de promouvoir la lecture, l'étude et le rayonnement de l'œuvre de Georges Perec et de développer, de conserver et d'exploiter un fonds documentaire qui est sa propriété et dont la vocation est publique »*. Nous espérons y avoir contribué cette année.

Ce rapport est adopté à l'unanimité

À propos du site internet de l'AGP (Danielle Constantin, webmaîtresse)

D'abord et avant tout, je tiens à vous souhaiter à toutes et à tous une excellente année 2020, remplie de joie perecquienne.

Cette année sera une année anniversaire pour le site internet de l'AGP, puisqu'il a été lancé en mai 2010. Pour mémoire, je rappelle qu'à l'époque, il avait été conçu par un comité composé de Paulette Perec, Bernard Magné, Christelle Reggiani et moi-même, qui avions rédigé le cahier des charges avec l'aide de Patrice Salsa. Florent di Bartolo avait été choisi, suite à un appel d'offres, comme prestataire pour en faire la programmation. Depuis, c'est lui qui assure la maintenance technique du site, toujours en tant que prestataire, alors que je remplis les fonctions de webmaîtresse en tant que bénévole, c'est-à-dire que je mets à jour les différentes rubriques. Dans ses dix années d'existence, le site a accueilli près de 145 000 visites, en même temps que son contenu n'a eu de cesse de s'enrichir par l'ajout de rubriques, d'articles et de documents. Le graphique suivant montre bien l'évolution dans le temps de la fréquentation du site.



Fréquentation du site depuis son lancement en mai 2010

Au cours de l'année 2019, le site a reçu un total de 21 500 visites, provenant principalement de la France, mais aussi d'autres pays européens et bien au-delà, puisque atteignant des internautes de tous les continents. La moyenne quotidienne des visites est sensiblement plus élevée que l'année précédente, soit plus de 60 visites par jour. Les deux derniers mois de l'année ont vu une moyenne de près de 90 visites quotidiennes, conséquence probable d'une concentration d'activités éditoriales : la parution de *Palindrome*, la réédition de *What a man !*, celle d'*Entretiens, conférences, textes rares, inédits*, de même que celle du numéro 13 des *Cahiers Georges Perec* sur *La Disparition*.

Le contenu du site a continué à s'enrichir encore cette année. Nous avons ajouté une nouvelle rubrique, « Fonds documentaire », qui permettra d'accéder à tout l'inventaire du fond de l'Association Georges Perec, lorsqu'il aura graduellement été mis en ligne; pour l'instant, est accessible l'inventaire des travaux universitaires, mais

viendront s'ajouter celui des œuvres de Georges Perec, des travaux sur ces œuvres, de la réserve de l'AGP et des documents iconographiques. Ceci est une excellent nouvelle, puisque nous appelions de nos vœux la création de cette rubrique depuis le lancement du site en 2010. Je profite de l'occasion pour remercier Patrick Drujon pour le gros coup de main qu'il donne au secrétariat dans ce dossier.

La rubrique « Actualités », qui remplit aussi la fonction de page d'accueil, a rendu compte des activités éditoriales majeures autour de Perec, notamment, en plus de celles déjà mentionnées, la réédition augmentée de la *Correspondance Perec-Lederer*, la parution de la monographie de Raoul Delemazure, *Une vie dans les mots des autres* et de celle de Jean-Jacques Thomas, *Perec en Amérique*. Nous avons annoncé la soirée à l'Arsenal du 17 mai, organisée par l'AGP pour célébrer le lancement de la correspondance Perec-Lederer, les deux jours de l'événement *Générations Perec #3*, aussi organisé par l'AGP, autour du cinquantenaire de *La Disparition*, qui s'est tenu au Moulin d'Andé les 8 et 9 juin, et le lancement, aussi à l'Arsenal, le 12 décembre, de l'édition courante du volume 13 des *Cahiers Georges Perec*. Bien sûr, la page des « Actualités » a continué, comme chaque année, à rendre compte d'événements plus ordinaires, mais tout aussi importants eu égard à la mission de l'Association : la parution des bulletins 74 et 75, depuis cette année envoyés à nos membres cotisants en version électronique, et la mise en ligne des bulletins 73 et 74; nous avons diffusé le programme de la journée d'étude annuelle « Georges Perec », qui s'est tenue à la Sorbonne le 22 juin, et, bien sûr, les calendriers des permanences du secrétariat tout comme la convocation à cette Assemblée générale.

Au-delà des « Actualités », toutes les rubriques continuent à être bien fréquentées :

« Qui sommes-nous ? », « [Qui est] Georges Perec [?] », « Le séminaire », « Le Bulletin », « Les Cahiers Georges Perec », « Le Cabinet d'amateur », « La Bibliothèque de Georges Perec », « Le Fonds documentaire », « Devenir membre / Cotisations », « Nous joindre » et « Liens [vers d'autres sites] » Il est intéressant de constater que nos visiteurs s'intéressent autant à notre histoire qu'à ce que nous faisons dans le présent : par exemple, sont souvent consultés les anciens numéros du bulletin ou des articles sur des événements ou des hommages passés. D'ailleurs la mise en ligne des programmes du séminaire pour les années avant 2010 a suscité, à ma grande surprise, 250 visites en une seule journée : un record. Comme quoi, l'histoire de l'Association et des études perecquiennes intéresse grandement.

Le Cabinet d'amateur. Revue d'études perecquiennes [en ligne], qui est hébergé sur le site de l'AGP, célèbre aussi ses dix ans d'existence dans sa mouture actuelle. Je rappelle qu'il avait été créé très peu de temps après le lancement du site, suite à une proposition de Christelle Reggiani, qui m'avait d'emblée invitée à partager cette responsabilité. L'appel à communication en ligne sur le site présente clairement notre ligne éditoriale que je résumerais en deux mots : ouverture et éclectisme. Depuis son

lancement en 2010, quarante-deux articles ont été publiés en ligne dont la mise à jour annuelle par Christelle Reggiani de la bibliographie des travaux perecquiens depuis 1990. Cette année, quatre nouveaux articles ont été ajoutés au sommaire : Raoul Delemazure, « Catalogue raisonné des emprunts intertextuels dans l'œuvre de Georges Perec » (janvier 2019); Jean-Luc Joly, « Petits modes d'emploi. Un feuilleton critique » (avril 2019); Shûichirô Shiotsuka, « Le parcours littéraire de Perec comme " modèle structurel " du parcours artistique de quelques peintres dans *La Vie mode d'emploi* » (juillet 2019); et un article de ma plume, " Je ne manque pas d'ingéniosité. " *La Vie mode d'emploi*, performance scripturale ». Les articles individuels reçoivent entre 200 et 1500 visites annuelles avec une moyenne de 500 visites.

Florent di Bartolo, notre prestataire, même si œuvrant dans l'ombre, continue à faire un travail essentiel afin de s'assurer de la stabilité et la fiabilité technique du site. Cette année, il a réagi avec efficacité lors de problèmes d'accès au site au moment d'une migration des données par notre hébergeur OVH. Si vous n'avez rien remarqué, c'est parce que, justement, il a réagi promptement et efficacement.

Et voilà. C'est tout pour moi. C'est en effet la dernière fois que je présente les comptes rendus du site internet et du *Cabinet d'amateur*, puisque je ne désire pas continuer à m'impliquer activement dans le fonctionnement de l'Association. Après dix-neuf ans à divers postes et fonctions, le moment est venu pour moi « d'accrocher mes patins », comme on dit au Québec. Le bureau, qui en a déjà été informé, a pris acte de ma décision et s'est engagé à me remplacer dans des délais raisonnables. Je demeurerai cependant à disposition le temps nécessaire afin de faciliter la tâche de celui, de celle ou de ceux qui prendront le relais (les fonctions de webmestre et celle de coresponsable du *Cabinet d'amateur* pourraient facilement être remplies par deux personnes différentes). Je suis tout sauf irremplaçable. Il demeure que la personne choisie pour remplir les fonctions de webmestre devrait tout de même, en plus de connaître les rouages de l'Association, avoir quelques facilités avec les outils informatiques.

Enfin, je tiens à remercier tous ceux avec qui j'ai eu le plaisir de travailler au cours de toutes ces années. Je pense spécialement à ceux qui nous ont quittés : Ela, Bianca, Paulette, Bernard. Mais je veux surtout exprimer mon incommensurable gratitude envers Georges Perec, écrivain génial, qui m'a tant apporté et dont l'œuvre magnifique continuera à m'accompagner et à m'étonner.

2. Éléonore Hamaide-Jager, trésorière, présente le rapport financier

Chers amis perecquiens, chers membres de l'Association,

Je présente cette année mon premier bilan financier et remercie Isabelle Dangy d'avoir assuré le relais et de m'avoir initiée aux arcanes et subtilités de la comptabilité perecquienne et notamment au grand cahier. Je remercie également Emmanuel Zwenger et Jean-Luc Joly qui ont, plus qu'à leur tour, joué les trésoriers en raison de mon éloignement de la capitale. Ils ont toute ma gratitude.

Les avoirs bancaires de l'Association s'élevaient au 31 décembre 2018 à **17 195 euros** dont 14 819 sur le livret A et et 2 376 euros sur le compte courant. Au 31 décembre 2019, le livret A comporte la somme de 14 039 euros et le compte courant 1 827 euros soit un total de **15 866 euros**. 1 000 euros ont été virés durant l'année sur le compte courant pour payer les dépenses amorcées cette année.
Une petite somme en liquide se trouve au siège de l'Association, pour permettre de rendre la monnaie lors d'achats auprès de lecteurs étrangers notamment.

Les recettes sont assurées essentiellement par les cotisations : 95 adhérents étaient à jour de leur cotisation en 2018 soit un nombre stable mais en légère augmentation par rapport aux exercices précédents avec une quinzaine de personnes payant par virement (chiffre en augmentation légère aussi, ce qui est très pratique). **2 757** euros ont été crédités sur le compte, dont 102 euros pour la cession de revues ou de numéros des Cahiers Georges Perec.

Les dépenses récurrentes de l'AGP concernent la cotisation d'assurance à la MAIF de 155 euros.
Les frais bancaires s'élèvent à 82 euros. Nous cotisons tous les mois 6,90 euros pour un contrat Basic Associatis, soit la même somme que l'an passé.
Pour l'hébergement du site de l'Association, nous avons payé 26 euros à OVH et 235 euros à Florent Di Bartolo qui s'occupait jusqu'à maintenant de la maintenance du site.

Une dernière fois, les frais d'impression du bulletin papier de l'Association ont été acquittés pour le numéro de décembre 2018 soit 398 euros pour l'impression et 439 euros pour les timbres; c'est donc près de 700 euros que l'Association n'aura plus à débourser pour le bulletin.
Les sommes allouées aux cadeaux des bénévoles qui s'investissent pour l'Association s'élèvent à 300 euros. Enfin, 1 510 euros de frais courants ont été dépensés.

Un certain nombre d'ouvrages ont été achetés par l'Association pour un montant de 314 euros et des achats de *Cahiers Georges Perec* au Castor Astral pour un montant de 163 euros.
L'Association s'est aussi acquittée de frais de numérisation pour 222 euros et de facture à l'INA (films pour la soirée au Moulin d'Andé pour 358 euros).
Enfin cette année a été marquée par plusieurs événements dont deux soirées à l'Arsenal, et une manifestation au Moulin d'Andé.
Pour les lectures à l'Arsenal, des frais ont été engagés à hauteur de 211 euros (taxi 68 euros, frais de location 44 euros, collation 25 euros, frais de l'Arsenal 74 euros)

Pour le Moulin d'Andé, 1 800 euros ont été versé à l'Ousonmupo.
Soit un montant de dépenses plus important que l'an passé qui avait été moins riche en terme d'événements.

Nous avons donc dépensé **5 199** euros cette année.

Me reste à éclaircir pourquoi nous avons eu 75 euros prélevés pour un abonnement ADSL chez SFR que nous n'avons pas souscrit.

Nous avons dépensé 2 442 euros pour l'organisation de manifestations, ce que nous avions acté l'an passé, sachant que les finances étaient très saines.

Je rappelle que nous avions d'ailleurs envisagé l'an passé de créer une bourse (à la création/à la publication/à l'organisation d'événements) et qu'il pourrait être intéressant d'en reparler au vu de nos finances. Éric Beaumatin et un petit comité avaient accepté de faire des propositions pour en poser les critères.

Je rappelle enfin que reste un reliquat, dont je ne connais pas le montant exact, de fonds versés en vue de rendre hommage à Paulette Perec et qui reste disponible pour une publication.

Je finis ainsi mon bilan et suis ouverte à la discussion ou à vos questions.

Ce rapport est adopté à l'unanimité

3. Renouvellement statutaire de la moitié sortante du Conseil d'administration

Sont sortants ou sortantes cette année et candidat(e)s à leur réélection : Éric Beaumatin, Marcel Bénabou, Isabelle Dangy, Cécile de Bary, Hans Hartje, Sylvia Richardson, Mireille Ribière; tous sont réélus à l'unanimité.

Christelle Reggiani a fait savoir au C.A. qu'elle ne souhaitait plus en faire partie.

Composition du nouveau Conseil d'administration :
Éric Beaumatin, Marcel Bénabou, Claude Burgelin, Isabelle Dangy, Cécile De Bary, Philippe Didion, Éléonore Hamaide-Jager, Hans Hartje, Jean-Luc Joly, Marc Parayre, Sylvia Richardson, Mireille Ribière, Emmanuel Zwenger.

Membres invitées : Claire Lesage et Maryline Heck.

4. Constitution du Bureau par le Conseil d'administration

Le C.A. se retire quelques instants pour délibérer et procéder à l'élection du Bureau. Le Bureau est ainsi constitué :

–Président : Jean-Luc Joly
–Trésorière : Éléonore Hamaide-Jager.
–Secrétaire général : Emmanuel Zwenger.

Des bons-cadeaux de la FNAC sont remis par la trésorière de l'A.G.P. en remerciement pour leur aide à Danielle Constantin, Philippe Didion, Patrick Drujon, Rachel Easterman-Ulmann, Emmanuel Zwenger.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 16h30.

Publications en vente

L'Association tient à la disposition de ses membres les ouvrages suivants :

Cahiers Georges Perec
n° 2 : 20 euros
n° 3 : 5 euros
n° 9 : 20 euros
n°10 : 22 euros
n°11 : 20 euros
n°12 : 20 euros
n°13 : 20 euros

Le Cabinet d'amateur
n°1 : 10 euros
n°2 : 10 euros
n°3 : 10 euros

Georges Perec : *Un petit peu plus de quatre mille poèmes en prose pour Fabrizio Clerici* - 20 euros

De Perec etc., derechef. Mélanges offerts à Bernard Magné - 20 euros

Bernard Magné : *Perecollages* - 5 euros

Manet van Montfrans : *Georges Perec. La contrainte du réel* - 23 euros

Écrire l'énigme. Actes du colloque de la Sorbonne - 25 euros

L'Œuvre de Georges Perec : réception et mythisation. Actes du colloque de Rabat - 5 euros

Europe, numéro 993-994, *Georges Perec* - 18 euros

Renouvellement des cotisations

Les cotisations pour l'année 2020 sont de 20 euros pour les étudiantes et étudiants et de 30 euros pour les autres. Merci de nous payer par chèque le plus souvent possible, et d'éviter absolument les mandats et eurochèques. Vous pouvez cependant utiliser le virement, en nous envoyant en même temps un courrier (postal ou électronique). Pour les virements, nous vous rappelons les coordonnées de notre compte.

Caisse d'Épargne Paris Bastille

Guichet du 30, rue Saint-Antoine, 75004 Paris

C/établ	C/guichet	N/compte	C/rice
17515	90000	08514866023	16

Domiciliation CE ILE DE FRANCE PARIS

IBAN : FR76 1751 5900 0008 5148 6602 316

Cotisation 2020

NOM : .....
Prénom : .....
Profession : .....

Adresse (en cas de changement) : .....
.....
.....
.....

N° de téléphone : .....
Courriel : .....

Voir aussi : http://associationgeorgesperec.fr/devenir-membre-cotisations/

L'Association Georges Perec tient une permanence hebdomadaire à son siège.
Rendez-vous sur son site pour en connaître le calendrier et les horaires.

Publication interne de l'Association Georges Perec
ISSN 2270-9207
Juin 2020